

APPENDIX L

INDUSTRIAL ESTATES LIMITED

We wish to make observations in a general way on the relationship of Nova Scotian manufacturers to the principal Canadian markets, and the penalty they suffer by comparison with producers in the principal market areas insofar as freight rates are concerned. Because this is a geographic reality we predicate our comments on the following declaration in a speech made by the Honourable Jean Marchand, Minister of Forestry and Rural Development, "But there is much more to our objectives... I am aiming at a fundamental change, a change of the greatest significance for the Atlantic region especially..."

"There is no doubt where the driving force for large economic growth in the Atlantic region has to be found. We have to develop industries that can sell a lot more to the rest of Canada or to the world outside. If we can do that, growth for the local market will follow. But the push has to come through selling outside."

It follows that we, an industrial development arm of the Province of Nova Scotia, should emphasize distance to the principal Canadian markets and resultant freight costs as disincentive to existing industry in Canada or potential new industry from foreign countries, to locate in Nova Scotia or indeed in any of the Atlantic Provinces. Therefore, the recent increase in LCL rates tends to compound further the serious difficulty existing industry faces in Nova Scotia, not to mention the already existing substantial barrier of high freight costs to the principal markets as far as potential new industry is concerned.

We do not believe that an examination of individual cases of hardship resulting from increased freight rates will disclose the whole picture. Rather we suggest an examination of the entire freight rate structure in light of the decidedly apparent need and the remarks of the Honourable Jean Marchand as mentioned in the foregoing. To the extent that our views might add weight and support to Mr. Marchand's projected plans we respectfully request the Committee to recognize the need for an overall permanent solution to the high cost of moving goods to the principal markets of Canada, thereby making possible the greater industrialization which is so necessary to Nova Scotia and the Atlantic Provinces as a

APPENDICE «L»

INDUSTRIAL ESTATES LIMITED

Nous avons des observations à faire à propos des rapports entre les fabricants de la Nouvelle-Écosse et les principaux marchés du pays, et des désavantages dont ces fabricants souffrent en matière de tarif-marchandises en comparaison des fabricants situés à proximité de ces marchés. Le désavantage étant surtout de caractère géographique, nous fondons nos observations sur le passage suivant du discours prononcé par l'honorable Jean Marchand, ministre des Forêts et du Développement rural: «Nos objectifs sont toutefois bien plus vastes... Je veux un changement complet, de la plus haute importance pour la région Atlantique en particulier...»

«On sait parfaitement où trouver les moyens qui assureront le développement économique de la région Atlantique: il faut établir des industries capables de vendre beaucoup plus au reste du Canada ou dans les pays étrangers. Une fois cela accompli, le marché de la région ne manquera pas de prospérer. Il s'agit avant tout de pousser les ventes à l'extérieur.»

Ainsi, notre société, élément important de l'expansion industrielle de la Nouvelle-Écosse, devrait s'occuper surtout de l'éloignement des principaux marchés intérieurs et des tarifs-marchandises désavantageux pour les industries canadiennes existantes ou les industries étrangères qui pourraient venir s'établir en Nouvelle-Écosse ou dans n'importe quelle province de l'Atlantique. Ainsi, la récente majoration du tarif tend à compliquer davantage les graves difficultés qui assaillent les industries établies en Nouvelle-Écosse, en plus des obstacles que constitue déjà le coût élevé des transports vers les principaux débouchés, pour les industries qui voudraient venir s'établir.

A notre avis, l'examen des cas particuliers de détresse dus à l'augmentation du tarif-marchandises ne révélerait pas tout. Il faudrait plutôt étudier toute la structure des tarifs-marchandises à la lumière des besoins apparents et des réflexions de l'honorable Jean Marchand, ce-dessus mentionnées. Dans la mesure où nos observations pourraient donner plus de poids et d'appui aux projets de M. Marchand, nous proposons au Comité de reconnaître la nécessité de trouver une solution permanente au problème des frais de transport excessifs pour l'écoulement sur les principaux marchés du pays, afin d'être en mesure d'industrialiser la Nouvelle-Écosse et les autres provinces de l'Atlantique et de sup-